

Le sperme en berne

Le nombre de spermatozoïdes des jeunes Suisses, leur mobilité et leur morphologie sont très nettement en dessous des valeurs de référence de l'OMS

**Égalité: du texte à la réalité**

Des professeurs de la Faculté de droit éditent le premier commentaire en français de la Convention internationale sur les droits des femmes datant de 1979

L'UNIGE s'investit pour l'intégration

L'idée est venue d'étudiantes: mettre en œuvre des pratiques innovantes pour faciliter l'accès des réfugiés au marché du travail

le journal

DE L'UNIGE



KEYSTONE

POINT FORT 8 - 9

300 000 ans d'histoire humaine en Afrique

La nouvelle exposition de l'Université de Genève raconte le long périple d'*Homo sapiens* en Afrique. Entre le premier représentant probable de l'espèce, dont on a retrouvé au Maroc le crâne vieux de 300 000 ans, et la diversité spectaculaire des populations actuelles, le continent a connu une histoire humaine beaucoup plus longue que n'importe quel autre endroit du monde. Pour la raconter, les anthropologues, préhistoriens et généticiens de l'Unité d'anthropologie (Faculté des sciences) ont décidé de montrer les fruits de leur travail commun dans l'exposition *Afrique, 300 000 ans de diversité humaine*, visible à Uni Carl Vogt de juin à septembre.

L'objectif de cette présentation est de montrer à quel point génétique et archéologie apportent des éclairages complémentaires sur une même question, en l'occurrence celle de l'histoire du peuplement et de la diversité humaine en Afrique. La génétique des populations permet en effet d'identifier de grands événements du passé tels que les accroissements démographiques de certaines populations, leur isolement prolongé ou au contraire les mélanges avec des groupes voisins. Les archéologues, quant à eux, apportent, grâce à la découverte de fossiles et de vestiges de l'activité humaine, les marqueurs temporels et spatiaux indispensables à la compréhension du déroulement des événements. —

AGENDA 12 - 16

L'adaptation à l'extrême



L'explorateur Christian Clot fait le point sur les capacités adaptatives de l'homme en milieu extrême. Plusieurs facteurs expliquent les différences d'un individu à l'autre à cet égard dans ce domaine.

Mercredi 3 juillet | Campus Biotech

RENDEZ-VOUS

Événement

L'UNIGE a du talent

Le jeudi 9 mai, l'association étudiante Uni Art organisait la quatrième édition de son événement «Live». À cette occasion, une soixantaine d'artistes amateurs issus de la communauté universitaire se sont réunis dans les deux salles du Théâtre de la Madeleine. Celui-ci s'est transformé, le temps d'une soirée, en un espace d'expositions, de concerts, de lectures et de performances, où se mêlaient chant, magie, danse, poésie, improvisation, photographie, littérature et comédie. Une soirée forte en découvertes, en coups de cœur et en émotions.

Née au sein d'un cours de master en 2017, l'association Uni Art tient le rôle de galerie d'art pour les artistes qui se cachent parmi les membres de la communauté académique, qu'il s'agisse d'étudiants ou de collaborateurs. Sous la forme d'une plateforme numérique, ce projet vise à créer des liens entre les membres de l'institution à travers son effervescence artistique, pour dépasser les traditionnels rapports de collègues ou de camarades de cours.

<http://uniart-unige.ch>



ASSOCIATION UNI ART

DISTINCTIONS



Droit

Ancienne étudiante de l'UNIGE (masters en droit et en lettres) et *Academic Fellow* du Centre en philanthropie, Jeanne Rose Arn est lauréate de la prestigieuse Gates Cambridge Scholarship 2019. Il s'agit de l'une des bourses de niveau doctoral les plus sélectives sur le plan international. Elle est octroyée sur la base de l'excellence académique des candidats et de leur détermination à changer le monde et à l'améliorer.



Sciences

L'Académie suisse des sciences naturelles décerne chaque année ses Prix Schläfli aux quatre meilleures dissertations en sciences naturelles. Dans le domaine de la biologie, c'est Rebekka Wild, docteure du Département de botanique et biologie végétale, qui s'est vue récompensée. Son travail a permis de clarifier la structure et la fonction d'une unité contrôlant la concentration en phosphate dans les cellules.

OPEN DATA

Diffuser les données de la recherche

Yareta, c'est le nom de l'infrastructure numérique mise en place par l'UNIGE pour stocker, partager, accéder aux données des chercheurs et chercheuses des hautes écoles du canton et les archiver. L'outil a été développé dans le cadre du projet Data Life-Cycle Management (DLCM) de Swissuniversities et du projet de loi 12146. La modularité de Yareta, dont l'infrastructure se base sur des normes archivistiques interna-

tionales, permet une grande flexibilité et peut se déployer dans le cloud. Des partenariats avec des centres de données suisses sont en cours d'élaboration et un spin-off pourrait être créé pour exploiter cette solution. Une présentation de cet outil aura lieu le 26 juin entre 12h et 14h à l'auditoire A100, Sciences II, suivie d'un apéro.

VIE ACADEMIQUE

Résultats des élections 2019

Au printemps, les étudiants et les collaborateurs de l'UNIGE ont élu leurs représentants aux organes participatifs de l'institution. Ces élues et élus prendront leur fonction le 1^{er} septembre 2019. Les nouveaux membres de l'Assemblée de l'Université, des conseils participatifs des facultés et de la commission du personnel sont présentés sur le site web www.unige.ch/elections.

JOURNALISME

Les journalistes scientifiques au sommet

La 11^e édition de la World Conference of Science Journalists (WCSJ) se tiendra à Lausanne du 1^{er} au 5 juillet. Son objectif est de favoriser un journalisme scientifique de qualité et une collaboration à l'échelle mondiale, en réunissant des professionnels et des étudiants en journalisme scientifique du monde entier pour échanger des idées et des compétences ou encore créer des réseaux. Différentes excursions permettant de découvrir la recherche de pointe en sciences menée dans la région sont proposées aux participants, dont cinq visites thématiques organisées par l'UNIGE.

SPORTS UNIVERSITAIRES

Champions de la rame

L'équipe Aviron universitaire de Genève a remporté une kyrielle de médailles lors du Supaerowing de Toulouse en mars et des Régataïades de Nantes en mai: six d'or, une d'argent et trois de bronze. Crée en septembre dernier, l'équipe se compose de 13 rameuses et rameurs. Elle est parvenue à s'imposer, avec des équipages masculins, féminins et mixtes, face à plusieurs centaines de participants.



Astuce campus

Toute la presse en accès libre

Les membres de la communauté universitaire peuvent accéder en ligne à près de 280 quotidiens et hebdomadières régionaux et nationaux suisses, grâce à la plateforme Swissdox essentials. On y trouve notamment les quotidiens francophones *Le Temps* et la *Tribune de Genève* ou l'allemande *Neue Zürcher Zeitung*, ainsi que les dépêches d'agences. Les contenus sont mis à jour quotidiennement et les recherches peuvent être effectuées aussi bien sur les parutions du jour que sur les archives.

<https://essentials.swissdox.ch>

En chiffres

5674

C'est le nombre de personnes, en grande majorité des étudiantes et étudiants, ayant participé aux formations proposées par les bibliothécaires de l'UNIGE en 2018. Ces formations aux compétences informationnelles sont progressivement incluses dans les évaluations des étudiants.

Pour en savoir plus:
<https://unige.ch/-/28>

Lu dans la presse

L'IMPARTIAL 21.05

Alors que le VAR (Video Assistant Referee) est en phase d'expérimentation intensive dans le milieu du football au niveau international, le professeur honoraire de la Faculté de théologie Denis Müller aborde la question d'un point de vue éthique. Si cette nouvelle technologie est utilisée conformément aux prescriptions de la FIFA, qui laisse à l'arbitre la charge ultime de la décision, «le VAR sera un bienfait pour le football, car il exigera des arbitres qu'ils soient encore meilleurs», estime Denis Müller. Tout le contraire de robots asservis à la technologie et à l'image, comme les perçoit souvent le public.

Dernières parutions

LE COÛT DE L'ÉDUCATION



Investir dans l'éducation, c'est accepter de mobiliser des ressources financières. Comment analyser les dépenses, les coûts, l'efficience d'une politique ou d'un système éducatif? Quels sont les mécanismes et les modalités de financement envisageables? Autant de questions abordées à l'aide de nombreux exemples dans cet ouvrage de Siegfried Hanhart, professeur honoraire de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

L'éducation en vaut-elle le coût? Siegfried Hanhart, academia éd. 2019, 192 p.

NATIONS ET TERRITOIRES



Les États modernes sont nés de pratiques et d'idéaux territoriaux. Abordant cette question, le professeur Bernard Debarbieux (Faculté des sciences de la société) développe une théorie de la construction spatiale intrinsèquement liée à la fabrique des sociétés. Pour ce faire, il examine différents contextes géographiques et historiques et analyse les interconnexions entre espaces et cultures dans le monde occidental.

Social Imaginaries of Space, Concepts and Cases, B. Debarbieux, Elgar éd. 2019, 209 p.

LE JAPON ANCIEN PAR LA MARCHE



Professeure à la Faculté des lettres, Claire-Akiko Brisset propose avec ses collègues japonologues Jacqueline Pigeot, Daniel Struve, Sumie Terada et Michel Vieillard-Baron une traduction inédite du texte anonyme japonais du XIII^e siècle *En longeant la mer de Kyôto à Kamakura*. Ce dernier est l'un des titres les plus emblématiques du genre appelé *kikô*. Il relate un itinéraire spirituel effectué le long de la côte japonaise. Un voyage solitaire de quinze jours enrichi des réflexions du moine narrateur sur les sites chargés d'histoire qu'il croise.

En longeant la mer de Kyôto à Kamakura, ouvrage collectif, Le bruit du temps éd. 2019

L'ÉVALUATION DES POLITIQUES



La mesure d'impact a pris ces dernières années une importance grandissante. C'est notamment le cas dans le secteur des politiques publiques, de plus en plus soumises à des exigences de rigueur et de transparence. Dans cet ouvrage, Stefan Sperlich, professeur à la GSEM, et Markus Frölich, de l'Université de Mannheim, apportent un éclairage sur les approches les plus récentes en matière d'analyse quantitative des mesures d'impact.

Impact Evaluation, Treatment Effects and Causal Analysis, NS. Sperlich et M. Frölich, Cambridge University Press éd. 2019



Dans l'objectif

DU VIVANT À L'ART PLASTIQUE

«Sciences du Vivant – un Autre Regard»: la thématique de la deuxième édition de l'exposition *Art & Science* a inspiré les élèves du primaire et du secondaire I du canton de Genève. Après avoir participé à des ateliers scientifiques dans les laboratoires du Chimiscope de l'Université et de Bioutils, ainsi que dans des musées, ils ont réalisé des œuvres plastiques, dans des registres très différents et à l'esthétique souvent étonnante, qui ont fait l'objet d'une exposition dans le bâtiment de Sciences III. Cet événement était organisé par le Chimiscope, Bioutils, le Département arts visuels du DIP et plusieurs partenaires muséaux genevois.

La qualité du sperme helvétique reléguée en queue du peloton international

Une étude menée sur plus de 2500 jeunes recrues originaires de tous les cantons montre que chez la majorité d'entre elles la concentration, la mobilité et la forme des spermatozoïdes se situent en dessous des valeurs de référence de l'OMS



KEystone

Bataillon de sapeurs de chars 1 en 2010.

Selon une étude parue le 22 mai dans la revue *Andrology*, le nombre de spermatozoïdes des jeunes Suisses, leur mobilité et leur morphologie sont en effet très en dessous des valeurs de référence de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En particulier, 17% d'entre eux peuvent être considérés comme «subfertiles», c'est-à-dire qu'ils risquent de rencontrer plus tard des problèmes pour concevoir des enfants. Le travail, mené par l'équipe de Serge

Nef, professeur au Département de médecine génétique et développement (Faculté de médecine) en collaboration avec d'autres

institutions et le soutien logistique de l'armée, met aussi en évidence une possible corrélation entre la faible qualité du sperme et une augmentation du cancer des testicules.

Provenant de tous les cantons, conçus et nés en Suisse, 2523 jeunes hommes de 18 à 22 ans ont participé à l'étude lors

de leur recrutement militaire. Les volontaires, représentatifs de la population mâle du pays, ont rempli un questionnaire sur leur santé, leur style de vie, leur alimentation et leur éducation. Leurs parents ont été invités à faire de même afin d'apporter des renseignements supplémentaires, notamment sur le déroulement de la grossesse.

Les chercheurs ont ensuite réalisé un spermogramme pour chaque volontaire en mesurant le volume, la quantité, la mobilité et la morphologie des spermatozoïdes. La concentration médiane de spermatozoïdes mesurée chez les recrues helvétiques est de 48 millions par millilitre. En Europe, cette valeur varie entre 41 et 67 millions par ml. En d'autres termes, la Suisse se retrouve en queue de peloton en compagnie du Danemark, de la Norvège et de l'Allemagne.

Plus précisément, 17% des jeunes hommes présentent une concentration de spermatozoïdes inférieure à 15 millions par ml, une catégorie qualifiée de subfertile; 25% d'entre eux ont moins de 40% de spermatozoïdes mobiles; et le taux de

formes morphologiquement normales est inférieur à 4% chez 40% des sujets étudiés. Au total, 60% des jeunes Suisses présentent au moins un de ces trois paramètres en dessous des références fixées par l'OMS et 5% ont un problème pour ces trois facteurs simultanément.

Les auteurs admettent qu'un spermogramme unique n'est pas prédictif de la fertilité de la personne. Cependant, pris globalement, les résultats suggèrent que la qualité spermatique des jeunes hommes en Suisse est critique et que leur fertilité future sera vraisemblablement affectée.

FERTILITÉ EN BERNE

La tendance générale de la fertilité de la population est d'ailleurs depuis longtemps à la baisse. Entre 2002 et 2010, le nombre de couples infertiles suisses recourant à la procréation médicalement assistée (PMA) a en effet doublé, passant de 3000 à plus de 6000 par an. Parmi les causes de l'infertilité, qui touche à parts égales les femmes et les hommes (seuls 10% des couples présentent une infertilité d'origine inexplicable), la qualité du sperme joue un rôle important.

Des études épidémiologiques menées dans les pays industrialisés ont montré en particulier une diminution de la concentration de spermatozoïdes de 99 millions par millilitre (ml) à 47 millions par ml en cinquante ans.

Les spécialistes notent qu'en dessous de 40 millions de spermatozoïdes par ml, le temps pour parvenir à la conception d'un bébé augmente significativement. Un homme avec une concentration de spermatozoïdes en dessous de 15 millions par ml peut être considéré comme subfertile et rencontrera probablement des problèmes pour concevoir un enfant. L'infertilité se définit par l'incapacité de concevoir après douze mois de rapports sexuels réguliers non protégés.

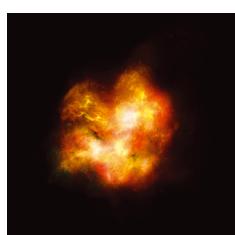
TABAGISME MATERNEL

L'étude suisse n'a pas permis d'identifier des différences de qualité de sperme entre les diverses régions géographiques du pays, ou en considérant des critères tels que la langue parlée qui peut refléter des différences de mode de vie ou la résidence en milieu rural ou urbain. Par contre, le tabagisme maternel durant la gestation est associé à une diminution de la qualité du sperme. Chez les hommes dont la concentration de spermatozoïdes est inférieure à 15 millions par ml, 18% des mères fumaient, contre seulement 11% chez les hommes dont la concentration de spermatozoïdes est supérieure à 40 millions par ml.

Cette étude a aussi permis aux chercheurs d'observer une corrélation entre la mauvaise qualité du sperme et le cancer des testicules. En Suisse, ce dernier progresse depuis trente-cinq ans et on compte aujourd'hui plus de 10 cas pour 100 000 hommes, un taux élevé comparativement à d'autres pays européens. De manière générale, la qualité du sperme est inférieure dans les pays où l'incidence de cancer testiculaire est élevée. Selon les auteurs, c'est vraisemblablement la conséquence d'une altération du développement testiculaire au stade foetal. —

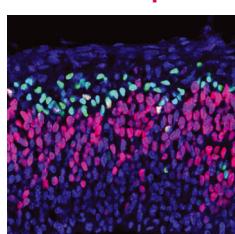
Quantité, mobilité et morphologie, les trois paramètres définissant la qualité des spermatozoïdes

EN BREF

Le télescope James-Webb détectera 150 galaxies très lointaines par heure

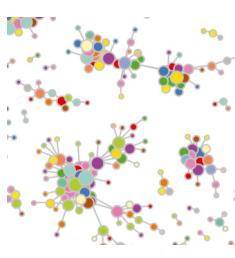
Une équipe internationale d'astronomes, dont fait partie Stéphane De Barros, chercheur au Département d'astronomie (Faculté des sciences), a défriché le terrain pour le futur télescope spatial James-Webb, dont le lancement est prévu en

2021. Comme ils l'expliquent dans un article paru le 4 avril dans la revue *Monthly Notices of the Royal Astronomical Society*, les auteurs ont détecté et caractérisé un catalogue de galaxies situées à 13,2 milliards d'années-lumière. Ce travail leur a permis de prédire que James Webb devrait détecter, en une heure, quelque 150 galaxies situées à cette distance et vieilles d'à peine 600 millions d'années. L'étude de ces objets bien plus jeunes, chauds, constitués d'étoiles plus massives et émettant un rayonnement plus important que la Voie lactée permettra de mieux comprendre l'histoire de l'Univers.

La genèse des neurones du cortex dévoile une part de son mystère

Le cortex permet aux individus de percevoir le monde et d'interagir avec les objets et les êtres qui les entourent. Plusieurs dizaines de types de cellules s'y assemblent au cours du développement pour former les innombrables circuits à l'origine

de leurs pensées et de leurs actions. Ces neurones naissent dans l'embryon à partir de cellules souches qui se divisent et se spécialisent. Dans un article paru dans la revue *Science* du 10 mai, une équipe dirigée par Denis Jabaudon, professeur au Département des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine), a identifié les mécanismes génétiques à l'œuvre lors de la genèse de ces cellules, contribuant ainsi à une meilleure compréhension des troubles neurodéveloppementaux.

Un modèle permet d'appréhender la complexité du génome

Un génome, comment ça marche? Les gènes qu'il contient servent à synthétiser des protéines qui à leur tour déterminent les traits biologiques des organismes. Mais les gènes sont eux-mêmes soumis à des éléments régulateurs qui sont, à leur tour, contrôlés par... par quoi en fait? Cherchant à voir plus clair dans cet embrouillaminé biomoléculaire, l'équipe d'Emmanouil Dermitzakis, professeur au Département de médecine génétique et développement (Faculté de médecine), présente, dans la revue *Science* du 3 mai, une étude des modifications de la chromatine (responsable de l'«empaquetage» du génome) dans les cellules d'environ 300 individus. Ils ont ainsi pu identifier la structure de ces éléments régulateurs et ont réussi à modéliser la manière dont leurs interactions avec l'ensemble du génome influencent la régulation des gènes et le risque de maladie.

L'hiver suisse ne couvre pas les besoins en vitamine D

Durant la saison froide, l'ensoleillement en Suisse est trop faible pour que l'organisme produise la dose quotidienne minimale de cette vitamine essentielle à la santé

En hiver, la population suisse ne peut pas produire suffisamment de vitamine D en raison du faible ensoleillement. Une exposition au soleil modérée est en effet nécessaire pour produire cet élément essentiel à la santé des os et qui pourrait également jouer un rôle préventif contre des infections respiratoires, des maladies auto-immunes et certains types de cancers. Une étude parue le 4 mai dans la revue *Journal of Exposure Science & Environmental Epidemiology*, et à laquelle a participé Arianna Religi, chercheuse au Centre universitaire d'informatique, montre qu'en Suisse, de la fin de l'automne au début du printemps, l'ensoleillement ne permet même pas d'approcher la dose quotidienne de 0,024 milligramme de vitamine D recommandée par l'Organisation mondiale de la santé.

Les scientifiques ont mesuré toute l'année l'intensité du rayonnement solaire dans le pays et ont intégré ces données dans une simulation informatique permettant d'estimer avec précision l'impact de l'ensoleillement sur la santé.

VITAMINE D CONTRE COUP DE SOLEIL

En été, en milieu de journée, une personne vêtue d'un T-shirt (et dont 22% de surface de peau sont exposés) produit la dose journalière de vitamine D recommandée en dix à quinze minutes. Mais le coup de soleil peut survenir environ dix minutes plus tard, augmentant les risques de développer un cancer de la peau.

En hiver, seuls le visage et les mains sont généralement découverts, soit environ 8% de la surface de la peau. De plus, le rayonnement UV est atténué du fait de son plus long trajet dans l'atmosphère.

Dans ces conditions, il faut une exposition de plus de six heures pour produire la dose de vitamine D recommandée. Une telle exposition est difficile, voire impossible à assurer et ce, d'autant plus qu'un coup de soleil surviendrait bien avant.

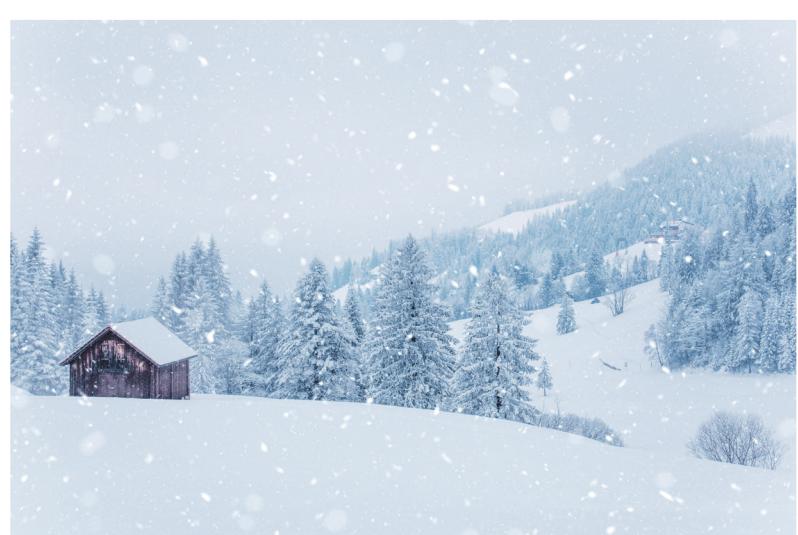
Pour obtenir ces résultats, l'équipe, rassemblant des spécialistes en santé publique, météorologie, informatique et nutrition, a développé une simulation d'exposition solaire. Ces algorithmes peuvent notamment prédire la quantité de vitamine D produite et estimer les risques de coup de soleil pour les deux types de peau les plus courants en Suisse.

NOURRIR LE MODÈLE

Pour nourrir ce modèle informatique, les auteurs ont exploité les données d'ensoleillement recueillies par l'Office fédéral de météorologie et climatologie (MétéoSuisse) dans quatre stations représentatives des divers milieux du pays, tout au long de l'année. Les quantités de rayonnement UV ont, quant à elles, été estimées à l'aide des mesures d'ozone du satellite EOS Aura, géré par la NASA, l'agence spatiale américaine.

Ces travaux confirment l'origine environnementale de la déficience saisonnière en vitamine D constatée dans la population suisse. Mais nombre de questions sont encore débattues, notamment les recommandations quotidiennes, qui varient du simple au double, ou encore la pertinence des compléments alimentaires.

Une chose est sûre, pour les auteurs, c'est qu'il faut absolument éviter les solariums en hiver. Les risques de cancer de la peau outrepasseront en effet largement les éventuels bénéfices. —



Région de Sattel (Schwytz), une des régions les moins ensoleillées de Suisse.

Enquête au cœur des textes sacrés à la recherche des origines de l'antisémitisme

La rabbin Delphine Horvilleur abordait la question de l'antisémitisme, tel qu'il est perçu dans la tradition rabbinique, lors d'une conférence à Uni Dufour le 20 mai



Esther et Mardochée écrivent des lettres aux Juifs,
tableau d'Aert de Gelder, 1675

Peut-on rire de l'antisémitisme? Lundi 20 mai à Uni Dufour, Delphine Horvilleur a prouvé que oui. Cette femme rabbin - l'une des trois seules de France - considère en effet la dérision comme l'une des clés de résilience qui permet au peuple juif de sortir de la tragédie de son histoire.

Touchée par l'accueil que lui avait réservé le public genevois, Delphine Horvilleur, invitée

par la Licra-Genève, le Global Studies Institute, la Faculté de théologie, la communauté juive libérale de Genève et la Librairie Payot en collaboration avec l'association des étudiants Aespri, a ouvert son propos en rappelant que la semaine de la sortie de son dernier essai *Réflexions sur la question antisémite*, trois événements émaillaient l'actualité: publication d'un rapport sur les actes antisémites en France (+74% en

2018), tag «Juden» sur une boulangerie parisienne et détériorations d'images de Simone Weil.

TOUT ET SON CONTRAIRE

L'oratrice a ensuite annoncé clairement la couleur: elle ne livrera pas ce soir une recette pour se débarrasser de l'antisémitisme. «C'est malheureusement une doctrine qui resurgit constamment dans l'histoire», regrette-t-elle. Au fil des siècles, le Juif a ainsi été accusé de tout et de son contraire: il est à la fois trop riche et trop pauvre, il menace le système tout en l'incarnant, il est responsable du patriarcat comme du féminisme... «On reproche au Juif d'être en même temps *l'autre* et *le même*, de nous ressembler sans être tout à fait identiques, constate la conférencière. C'est ce qui rend complexe la lutte contre l'antisémitisme.» Pour elle, il est par ailleurs essentiel de distinguer le racisme de l'antisémitisme afin de les combattre efficacement. Alors que le raciste méprise l'autre pour ce qu'il n'a pas, l'antisémite souffre en plus d'un complexe d'infériorité.

Si beaucoup d'ouvrages ont déjà été écrits sur la question, la

valeur ajoutée de l'essai de Delphine Horvilleur est d'aborder la thématique sous l'angle de l'exégèse rabbinique. Ces spécialistes de la loi religieuse se sont en effet intéressés très tôt à la haine dont leurs fidèles étaient les victimes. Leur littérature offre ainsi des clés d'interprétation de l'antisémitisme actuel et des outils pour échapper à la tentation victimale.

Dans son livre, Delphine Horvilleur propose donc une plongée dans les textes sacrés. Ces récits montrent comment la haine des Juifs s'éveille dans l'histoire et est transmise de génération en génération. L'hostilité d'Haman, racontée dans le plus grand récit d'antisémitisme biblique *Le Livre d'Esther*, est ainsi héritée de son ancêtre Amalek, dont la mère a été rejetée par les Juifs. La conférencière précise: «La littérature rabbinique nous enseigne ainsi que les nazis ou les responsables de pogroms sont des enfants d'Amalek.»

En guise de conclusion, Delphine Horvilleur a tenu à rappeler à l'auditoire que la lutte contre l'antisémitisme n'est pas seulement celle des Juifs, mais celle de chacun d'entre nous. —

SOCIÉTÉ

Un hackathon pour faciliter l'intégration des réfugiés

Fruit d'un partenariat entre l'UNIGE, l'État et des entreprises privées, le hackathon Refugees@work s'apprête à vivre sa deuxième édition. Objectif: imaginer et concrétiser des pratiques innovantes d'intégration professionnelle des réfugiés

En décembre 2018, des étudiantes du master «Innovation, human development and sustainability», un cursus commun à l'UNIGE et à l'Université Tsinghua de Pékin, approchent les responsables du programme Horizon académique de l'UNIGE. Ils aimeraient développer une plateforme visant à faciliter l'intégration des réfugiés sur le marché du travail. Assez rapidement, un partenariat est établi entre Horizon académique, qui œuvre depuis 2016 à consolider la formation universitaire des réfugiés, le Bureau de l'intégration des étrangers du canton de Genève, l'Alliance for Youth, une initiative de Nestlé en faveur de l'emploi des jeunes, et l'Open Geneva Innovation Festival.

Cette collaboration aboutit au lancement du hackathon Refugees@work, dont la deuxième

édition se tiendra les 6 et 7 juin au campus Biotech. Autoentrepreneuriat, aide à la création d'entreprise ou politique de recrutement seront abordés de façon très concrète lors de cet événement. Au cœur du projet: encourager la coopération entre des personnes issues de l'asile, des entreprises privées, des institutions publiques et des associations, afin de favoriser l'émergence de pratiques innovantes en matière d'intégration professionnelle.

LES BÉNÉFICES DE LA NEUTRALITÉ

Si l'Université peut servir d'interface sur ce type de problématiques sociales, elle le doit à son statut unique, estime Mathieu Crettenand, responsable du programme Horizon académique: «la position médiane occupée par l'Université sur

des questions qui ont le plus souvent tendance à être politisées est un réel atout. Les entreprises privées notamment y voient un gage de neutralité qu'elles apprécient.»

L'UNIGE apporte également son expertise dans l'organisation des hackathons. Spécialiste de la modélisation des processus liés à l'intelligence collective, chercheur à la Faculté d'économie et de management et président d'Open Geneva, Thomas Maillart participe à l'organisation de la manifestation. Celle-ci doit non seulement déboucher sur l'élaboration de projets mais aussi sur la réalisation de solutions concrètes. Un «after hackathon» est d'ailleurs prévu en septembre afin d'optimiser le suivi des projets. —

6 ET 7 JUIN

Refugees@work

Campus Biotech - SDGs Solution Space

www.unige.ch/horizon-academique/refugeesatwork/

«Le droit ne décrit pas la réalité, il prescrit»

À l'occasion des 40 ans de la Convention internationale sur les droits des femmes, trois professeurs de l'UNIGE en publient un premier commentaire en français

Le 18 décembre 1979, après trente ans de travaux, l'Assemblée générale des Nations unies adopte la première convention internationale décrivant les droits spécifiques des femmes: la Cedef ou Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, complétée, vingt ans plus tard, par un protocole facultatif. Ratifiée par 189 États et comportant 30 dispositions énumérant des droits individuels dans tous les domaines de la société (économie, droit, famille, travail, culture, santé...), la Convention représente, aujourd'hui encore, l'instrument normatif international le plus complet en matière de protection des droits des femmes. À l'occasion du 40^e anniversaire de la Cedef, Maya Hertig Randall, Michel Hottelier et Karine Lempen, tous trois professeurs à la Faculté de droit de l'UNIGE, éditent le premier Commentaire offrant un exposé systématique de ces instruments en français. Rédigé par 36 contributrices et contributeurs, l'ouvrage est le fruit de quatre années de travail et ambitionne de rendre plus accessible cet instrument encore trop peu connu.

Pourquoi cette publication?

Maya Hertig Randall: Ce commentaire a, d'une part, une ambition scientifique. Les textes juridiques sont en effet formulés de façon relativement concise. Il faut donc bien comprendre comment les termes sont utilisés, anticiper les cas d'application et l'interprétation qui peut en être faite. Il faut aussi les voir comme des textes vivants et suivre l'évolution de leur interprétation. Par exemple, la violence domestique n'a pas fait l'objet d'une disposi-

tion, mais le Comité de la Cedef, son organe de contrôle, suggère d'invoquer d'autres dispositions dans de tels cas. À ce titre, il est pertinent de lire les observations finales qu'il rend tous les quatre ans aux États membres. Nous avons cherché à systématiser ces interprétations en les rassemblant et en les structurant. D'autre part, notre publication a une dimension très pratique: la convention est en effet encore largement méconnue, y compris en Suisse. Avec un commentaire accessible en français, nous souhaitons favoriser la connaissance et l'application de l'outil auprès des avocats, des tribunaux et des organes de l'État.

Les conventions internationales ont-elles réellement le pouvoir de faire changer les choses?

Toute société a besoin d'un regard critique extérieur. Ces textes sont peut-être lointains, mais ils nous tendent un miroir qui nous dit «tout n'est pas parfait». On entend souvent qu'en Suisse, le niveau de protection des droits fondamentaux est très bon, mais notre histoire est marquée par des actes qui, aujourd'hui, sont considérés comme des injustices. Citons l'internement administratif: des jeunes femmes enceintes étaient jetées en prison pour cause de mode de vie libertin. À l'époque, des voix critiques existaient, mais étaient peu entendues. C'est grâce à la Convention européenne des droits de l'homme que cette pratique a pu être abolie en 1981. Le droit international peut parfois être un argument d'évolution et porter l'impulsion d'un renouveau.



W. BIERI/KEystone

Le 14 juin 1991, la grève nationale des femmes mobilise 500 000 personnes. Elles exigent l'application de l'article constitutionnel sur l'égalité entre hommes et femmes entré en vigueur dix ans plus tôt.

La Cedef a déjà 40 ans. Pourtant, les discriminations envers les femmes sont loin d'être abolies...

Le droit est toujours normatif. Il ne décrit pas une réalité mais prescrit la réalité telle qu'elle devrait être. Par ailleurs, nous avons tendance à l'oublier, mais les choses évoluent. En Suisse, il faut attendre les années 1980 pour qu'un arrêt du Tribunal fédéral déclare qu'il est inadmissible qu'une enseignante gagne moins qu'un enseignant. N'oublions pas qu'en matière de discriminations, nous traînons un très long bagage. Un texte de loi à lui seul ne peut pas transformer les mentalités. Et la Cedef ne le cache pas: c'est un défi! Mieux faire connaître ce texte est une façon de lui donner du poids.

Pour atteindre l'égalité entre homme et femme, la Constitution fédérale ne suffit-elle pas?

La Cedef est plus ambitieuse et représente un standard minimal que tout État signataire devrait atteindre. On peut notamment citer son article 5 qui enjoint aux États de modifier «les schémas et modèles de comportement socioculturel» sur lesquels re-

posent les discriminations. Cela signifie qu'il faut lutter contre les stéréotypes, par exemple, en révisant les manuels scolaires ou en instaurant des campagnes de sensibilisation. L'article 4, de son côté, dit que les «mesures temporaires spéciales», qui visent l'accélération de l'égalité dans les faits, ne sont pas discriminatoires. Cette disposition et l'interprétation qu'en fait le Comité de la Cedef sont plus favorables que le Tribunal fédéral à des mesures telles que les quotas. Il ne suffit pas de rendre un poste accessible aux hommes et aux femmes, il faut que l'égalité se traduise dans des résultats concrets. C'est ce que cherche à faire l'UNIGE lors des procédures de nominations, en exigeant par exemple que les «short-listes» comprennent un tiers de femmes. Dans ces situations, la Cedef devrait toujours servir de référence. —

CEDEF - La Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et son Protocole facultatif - Commentaire
Édité par M. Hertig Randall, M. Hottelier et K. Lempen. Schulthess/Éditions romandes, 2019

BIO EXPRESS

Nom: Maya Hertig Randall

Titre: Professeure à la Faculté de droit

Parcours: Licence en droit à l'Université de Neuchâtel (1997), puis doctorat en droit à l'Université de Fribourg (2001). Rejoint l'UNIGE en 2007. Spécialisée en droit constitutionnel suisse, européen et comparé, et dans le domaine de la protection des droits de l'homme.



Gènes et vestiges racontent une histoire africaine de 300 000 ans

Anthropologues, préhistoriens et généticiens unissent leurs forces pour étudier l'histoire du peuplement et de la diversité humaine en Afrique. Une exposition présente les fruits de leur travail. À voir à Uni-Carl Vogt de juin à septembre

L'aventure d'*Homo sapiens* sur Terre débute en Afrique il y a probablement 300 000 ans. Depuis, l'humain n'a cessé de se déplacer, de se multiplier, de se diversifier et de s'adapter au gré des innovations, des changements de mode de vie et des variations du climat. L'exposition *Afrique, 300 000 ans de diversité humaine*, qui se tient à Uni-Carl Vogt du 13 juin au 6 septembre, raconte cette longue histoire. Une épopee complexe que les efforts conjoints des généticiens, des paléontologues et des archéologues de l'Unité d'anthropologie de l'Université de Genève ont permis de retracer. Entretien avec Alicia Sanchez-Mazas, professeure responsable de l'Unité d'anthropologie (Faculté des sciences) et principale organisatrice de l'événement.

Pourquoi une exposition sur l'Afrique?

Ce continent est souvent perçu comme monolithique et homogène. On ignore qu'on y parle des milliers de langues différentes ou que la diversité génétique humaine y est plus importante que nulle part ailleurs. À l'Unité d'anthropologie, nous disposons à la fois d'archéologues, qui cherchent les témoins du passé sur le terrain, et de biologistes, qui étudient la génétique des populations actuelles et disparues. Les deux

se complètent pour répondre à la question scientifique qui nous préoccupe, à savoir celle de l'histoire du peuplement et de la diversité humaine en Afrique, le continent où notre espèce a tout de même passé la plus grande partie de son histoire. Cette exposition présente les fruits de ces travaux, par ailleurs soutenus par le Fonds national de la recherche scientifique.

Qu'est-ce que la génétique des populations?

Cette discipline s'intéresse à des petites variations qui apparaissent dans les génomes de tous les êtres vivants, en l'occurrence les humains. Ce sont des mutations dites «neutres», car elles ne sont pas défavorables à la survie ou à la reproduction des individus. Elles apparaissent spontanément et se transmettent de génération en génération. Pour chaque population, on identifie ces mutations et leur fréquence. Cela nous donne un profil génétique que l'on peut ensuite comparer à celui d'autres populations, proches ou lointaines.

Quelles informations en tirez-vous?

Plusieurs événements peuvent avoir un impact sur cette diversité génétique. Un accroissement démographique, par exemple, augmente la probabilité que surviennent de nouvelles mutations au sein d'une population.



Portraits tirés de l'exposition «Afrique, 300 000 ans de diversité humaine». Origine des modèles, de gauche à droite: Afrique de l'Ouest, du Nord, du Sud et de l'Est.

Un groupe humain formé il y a longtemps en accumule davantage qu'un autre plus récent. Et bien sûr, les échanges entre groupes humains apportent aussi de nouveaux variants (mutations d'un gène). L'étude des génomes, non pas pris individuellement mais comme des échantillons représentatifs d'une population entière, nous permet donc d'identifier si de tels événements se sont produits dans le passé. Et les sites archéologiques – que l'on peut dater – nous fournissent les marqueurs temporels indispensables pour confirmer ou infirmer nos scénarios.

Votre exposition commence à 300 000 ans avant le présent. Pourquoi?

C'est la date des plus anciens fossiles attribués à *Homo sapiens* et découverts au Maroc, à Djebel Irhoud, un site préhistorique à 400 km au sud de Rabat. Une nouvelle datation réalisée en 2017 recule de 100 000 ans la date jusque-là admise de la première diffusion des humains modernes sur le continent africain.

Tous les indices convergent vers une origine africaine de notre espèce. Est-ce le cas aussi pour la génétique?

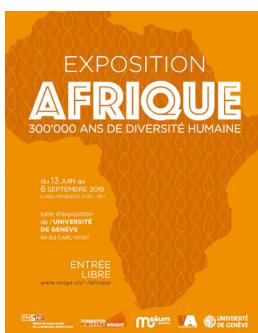
Les populations africaines pré-

sentent en effet la plus grande diversité génétique au monde. Il existe plus de différences génétiques entre deux individus pris au hasard sur ce continent qu'entre deux autres choisis en Europe ou en Asie. Cela s'explique par le fait que les humains ont passé beaucoup de temps en Afrique avant de quitter le continent. Ils ont eu le temps (sans doute plusieurs dizaines de milliers d'années) d'accumuler une grande diversité génétique. Les petits groupes qui sont ensuite sortis d'Afrique (ce qui s'est produit il y a au moins 100 000 ans) n'ont à chaque fois emporté avec eux qu'un petit échantillon des variants génétiques à disposition, perdant une grande part de diversité à cause de cet effet dit «fondateur».

Quel autre événement peut-on lire dans les génomes des Africains?

Il y a 20 000 ans environ, l'hémisphère Nord vit le plus fort de la dernière ère glaciaire. Cela se traduit par une baisse générale du niveau des mers et, dans l'hémisphère Sud, par un assèchement du climat. Les déserts du Sahara et du Kalahari connaissent une extension et une aridité maximales. Les populations humaines d'Afrique sont alors obligées de se retirer dans des refuges séparés les

INFOS PRATIQUES

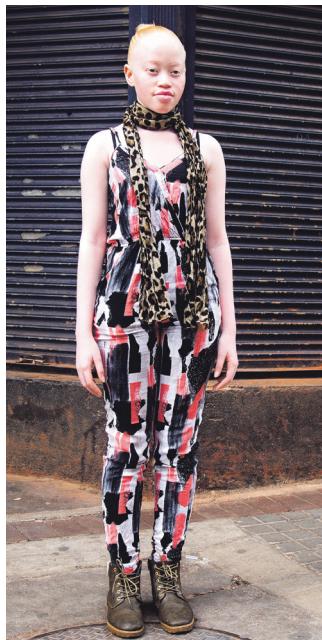


AFRIQUE, 300 000 ANS DE DIVERSITÉ HUMAINE

Exposition proposée par l'Unité d'anthropologie du Département de génétique et évolution (Faculté des sciences)
Salle d'exposition de l'Université de Genève, 66 bd Carl-Vogt, du 13 juin au 6 septembre, du lundi au vendredi, 7h30-19h, entrée libre. www.unige.ch/~afrique

Une transition néolithique pas comme les autres

En Afrique, les populations ont domestiqué des plantes et des animaux selon des trajectoires très différentes de celles du Proche-Orient ou de l'Europe. Une originalité encore méconnue



uns des autres par des étendues inhospitalières. Cet événement entraîne une structuration des populations du point de vue génétique. On voit apparaître de grands regroupements qui se différencient petit à petit les uns des autres. Ce qui est fascinant, c'est que l'on a pu corrélérer cette situation avec des différences linguistiques.

Langues et génotypes auraient-ils évolué de pair?

Les quelque 2000 langues parlées en Afrique (soit près du tiers des idiomes en usage dans le monde) se regroupent en quatre grandes familles (Afro-asiatique, Niger-Congo, Nilo-saharien et Khoisan). Et entre cette structure linguistique et la structure génétique, on observe en effet des corrélations assez importantes. Ce qui nous fait dire qu'à un moment du passé il y a eu une histoire commune entre les gènes et les langues.

Quand cette période de «structuration» prend-elle fin?

Vers 10 000 avant le présent, le Sahara connaît une période plus verdoyante (*lire ci-contre*) avec l'apparition de lacs et de cours d'eau. Les fouilles montrent que les populations réoccupent ces vastes espaces. Des groupes autrefois éloignés entrent donc de nouveau en contact. La génétique des populations permet de mesurer cet épisode, parce qu'on

trouve des profils génétiques plus hétérogènes notamment dans les régions où les groupes humains se sont mélangés.

Est-ce que l'agriculture a aussi laissé des traces dans le génome humain?

L'arrivée de l'agriculture entraîne la plupart du temps une sédentarisation suivie d'une expansion démographique assez importante dans certaines régions et cela laisse effectivement des traces dans les génotypes des populations concernées. De plus, on voit apparaître, entre autres, dans le génome, des adaptations à de nouveaux modes d'alimentation. Chez les éleveurs, par exemple, on observe une plus grande fréquence de mutations touchant la lactase. Généralement, cette enzyme cesse d'être produite à l'âge adulte rendant progressivement impossible la digestion du lait (du sucre lactose, plus précisément). Chez les pasteurs, qui consomment les produits laitiers de leurs troupeaux, l'apparition fortuite d'une mutation permettant à la lactase d'être produite et de fonctionner toute la vie offre un avantage sélectif. Il en résulte une propagation assez rapide du nouveau trait génétique. Résultat: cette mutation est beaucoup plus fréquente dans les populations pastorales que dans les autres, basées sur l'agriculture. —

En Afrique, la domestication des plantes et des animaux a suivi des trajectoires originales, en grande partie indépendantes de celles du Proche-Orient et de l'Europe. Pour Anne Mayor, maître d'enseignement et de recherche à l'Unité d'anthropologie (Faculté des sciences) et coorganisatrice de l'exposition *Afrique, 300 000 ans de diversité humaine* (*lire encadré ci-contre*), on peut décrire cette évolution en trois actes.

«Le premier commence au X^e millénaire avant notre ère, explique-t-elle. À cette époque, la région du Sahara et du Sahel commence à bénéficier d'un climat plus humide et se couvre d'une vaste prairie. Les populations occupant ces territoires et qui sont indéniablement des chasseurs-cueilleurs se mettent à produire des céramiques dont on a retrouvé la trace notamment au centre du Mali. On ignore l'usage de ces objets mais on suppose qu'ils ont pu servir dans le cadre de la préparation des graines de graminées sauvages qui poussent en abondance.»

ÉLEVEURS-CUEILLEURS

Dans un deuxième temps, au VII^e millénaire avant notre ère, dans le nord-est de l'Afrique, l'élevage fait ses premiers pas. Les moutons et les chèvres sont sans aucun doute originaires du Proche-Orient mais la question est moins claire pour les bovidés. La domestication de ces derniers aurait pu être obtenue à partir d'aurochs locaux, bien qu'il manque des données pour le prouver. Quoi qu'il en soit, les plaines herbeuses allant de la Mauritanie à la Libye sont traversées par des populations mobiles qui adoptent un système original alliant l'élevage et la cueillette intensive de graminées sauvages. Des éleveurs-cueilleurs, en somme, un statut qui ne colle pas avec la transition néolithique observée ailleurs, notamment au Proche-Orient et en Europe.

L'élevage se diffuse d'abord vers l'ouest mais pas vers le sud. Il est probable que le climat trop humide qui y règne favorise la prolifération de la mouche tsé-tsé,

vectrice de la maladie du sommeil qui ravage les troupeaux.

DU SOUDAN À L'INDE

L'acte III, lui, correspond à l'agriculture proprement dite. La première plante domestiquée en Afrique est le sorgho, identifié dans un site de la savane soudanaise datant du IV^e millénaire avant notre ère. Le savoir-faire qui se développe sur place et de manière indépendante du Proche-Orient s'exporte avec succès: peu de temps après, on en retrouve des traces en Inde.

Vers 2400 avant notre ère, dans le nord du Mali et le sud de la Mauritanie, commence la culture du petit mil, une céréale fondamentale pour l'Afrique de l'Ouest. Quelques siècles plus tard, à l'instar du sorgho, elle se retrouve elle aussi en Inde.

«Il est possible que la pression climatique ait contribué au passage à la domestication des plantes, suggère Anne Mayor. Le climat devient en effet progressivement plus aride, les graminées sauvages sont peut-être moins abondantes et ne suffisent plus à nourrir les populations.»

Dès lors et jusqu'en l'an mil, l'Afrique – et particulièrement l'Afrique de l'Ouest – se distingue par la domestication de nombreuses autres plantes dans différentes zones écologiques: la pastèque (sahel), le fonio, le riz africain, les haricots et le baobab (savanes boisées), le palmier à huile et l'igname (forêts), etc. Les recherches archéobotaniques et génétiques se poursuivent afin de préciser ce champ d'investigation encore peu développé en Afrique. —



Femme du pays Dogon en train de préparer de la farine de mil.

Un réseau d'expertise pour matérialiser l'innovation médicale

Lancé en janvier 2018, l'accélérateur translationnel de la Faculté de médecine vise à rapprocher les mondes académique et industriel autour de projets porteurs. Premier bilan

Au vu de la quantité de connaissances générées au sein de la Faculté de médecine, les retombées économiques et industrielles sont relativement peu nombreuses.» Dressant ce constat, en janvier 2018, le doyen Henri Bounameaux lançait avec la complicité du directeur du Campus Biotech, Benoît Dubuis, nommé depuis professeur à la Faculté de médecine, un accélérateur translationnel. Objectif: favoriser la valorisation des recherches académiques en mettant à la disposition des chercheurs un réseau d'experts venu des milieux universitaire, industriel et entrepreneurial. Nombreux sont en effet les scientifiques qui aimeraient traduire leurs découvertes en produits commercialisables sans pour autant savoir par où commencer. Des structures telles qu'Unitec remplissent certes



Les équipes i-Teams et leurs coaches en compagnie de représentants du «Global innovation Lab».

ce rôle d'incubateur depuis de nombreuses années au sein de l'Université. «Nous avons veillé à éviter toute redondance, ajoute à ce sujet Henri Bounameaux. La collaboration avec Unitec et les autres acteurs de cet écosystème est d'ailleurs exemplaire.» La vocation de l'accélérateur translationnel de la Faculté de médecine (ATFM) entend toutefois apporter la plus-value spécifique accumulée ces deux dernières décennies dans le domaine des sciences de la vie autour du concept de «Health Valley lémanique».

Une année après son lancement, l'ATFM affiche un bilan réjouissant, avec plus de 135 projets présélectionnés, dont six sont déjà en phase d'accompagnement, principalement dans les domaines pharmaceutique, des dispositifs médicaux ou encore des outils de diagnostic. Pour obtenir ce résultat, «un important état des lieux des besoins des chercheurs a été mené», explique Henri Bounameaux. L'ATFM propose plusieurs axes de soutien, des plus concrets - comme l'ensemble des démarches nécessaires à

donner vie à un projet -, aux plus conceptuels, comme l'aspiration à développer les idées des chercheurs et à les inscrire dans un cadre pertinent du point de vue économique ou social.

BONS OUTILS AU BON MOMENT

Pour Vincent Wagner, coordinateur de l'ATFM, le principal défi consiste à évaluer le degré de maturation de chaque projet afin de proposer les bons outils au bon moment.

Un volet destiné aux étudiants a par ailleurs été mis en place. Ce programme, intitulé i-Teams, regroupe des étudiants postgradués autour de travaux de recherche portés par des professeurs de la Faculté. Par ce biais, la possibilité leur est donnée de travailler sur des projets concrets issus de l'ATFM, afin de se former à l'entrepreneuriat. Leurs propositions sont ensuite soumises à un jury chargé de désigner une équipe vainqueur. Au semestre dernier, c'est un projet visant à développer un système d'encapsulation de sphéroïdes tumoraux qui a été distingué. —

<http://ta.unige.ch/fr/>

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

La communication de crise dans tous ses états!

ANNE-CLAUDE STEINER MEILLOT
Doctorante en sciences de la société



Sujet de thèse:
«Analyse de terrain de la pratique d'organisations publiques du canton de Genève et essai de modélisation de la gestion de crise»

Pas un jour ne se passe sans que nous lisions un scandale, une catastrophe, un drame dans les médias. Les personnes ou entreprises qui sont visées en subissent de graves conséquences réputationnelles. La communication de crise est un domaine qui revêt de nos jours une importance majeure dans de nombreuses organisations. En effet, les entreprises, tout comme les collectivités publiques, doivent se préparer à gérer des situations difficiles et à déployer une communication adéquate. Aujourd'hui, l'évolution des métiers de

la communication, l'ampleur des crises, le positionnement de l'opinion publique sont des éléments qui complexifient la gestion de la communication de crise.

Dans le cadre de ma thèse, je me suis intéressée aux spécificités du secteur public et semi-public. Les administrations et entreprises qui évoluent dans ce secteur bénéficient d'un statut particulier qui induit une gouvernance par une logique politique, fortement réglementée. Leurs tâches et leurs objectifs sont également différents. Il s'agit de mettre en place et de gérer des prestations pour les citoyens et d'informer judicieusement pour répondre à des besoins et à des problématiques de société. Ainsi, j'ai focalisé ma recherche sur les particularités et les enjeux politiques, stratégiques et organisationnels de la communication de crise dans le bassin genevois. Analysé de manière systémique, l'équilibre médias, politique, opinion publique et organisation est parfois fragile. La confiance et la proximité entre les acteurs sont apparues comme des variables susceptibles d'influencer fortement l'équilibre de ce quadrilatère. La

crédibilité et la transparence jouent également un rôle majeur. Enfin, les réseaux sociaux prennent aujourd'hui une place prépondérante dans la gestion de la communication de crise et doivent être pleinement intégrés à la stratégie de communication.

Le but de ma recherche est de fournir des informations à même d'aider les entreprises à se préparer à affronter des périodes sensibles à travers les éléments que j'ai pu analyser. Afin de tirer parti de ces conclusions et de mon expérience professionnelle dans le domaine, j'ai élaboré une méthodologie avec des outils originaux permettant aux entreprises d'affronter chaque étape d'une crise. Ces derniers permettront par conséquent de guider les acteurs de la communication à travers la définition, la gestion et l'optimisation de leurs actions et, pourquoi pas, de transformer la crise en opportunité! —

CONCOURS

Anne-Claude Steiner Meillot a participé à l'édition 2019 de Ma thèse en 180 secondes
Finale nationale : 6 juin 2019, La Chaux-de-Fonds
www.unige.ch/-/mt18

NOMINATIONS

SERGE NEF

Professeur ordinaire
Faculté de médecine
Département de médecine génétique et développement

— Serge Nef effectue ses études à Genève, où il obtient un diplôme de docteur ès sciences en 1996, mention biochimie. Il effectue ensuite un stage post-doctoral de cinq ans au Southwestern Medical Center à Dallas, aux États Unis. De retour dans la Cité de Calvin, au Département de physiologie, puis à celui de médecine génétique et développement de la Faculté de médecine, il gravit en une vingtaine d'années tous les échelons avant d'être promu à la fonction de professeur ordinaire en mai 2019. Ses travaux de recherche portent sur l'élucidation des mécanismes moléculaires et des programmes génétiques qui régulent la détermination du sexe gonadique, le développement des testicules ainsi que leurs fonctions endocrines et exocrines. Il poursuit également des recherches sur la fertilité masculine en Suisse avec le soutien du Centre suisse de toxicologie appliquée. Il est par ailleurs directeur du Département de médecine génétique et développement depuis septembre 2017.

ANNE-CLAUDE GAVIN

Professeure ordinaire
Faculté de médecine
Chaire Louis-Jeantet
Département de physiologie cellulaire et métabolisme

— Anne-Claude Gavin effectue des études de biologie à la Faculté des sciences de l'UNIGE, puis s'engage dans une de thèse de doctorat à la Faculté de médecine. Après son doctorat qu'elle obtient en 1992, elle effectue un stage post-doctoral au Laboratoire européen de biologie moléculaire (EMBL) à Heidelberg, en Allemagne. Elle rejoint ensuite une start-up, Cellzome, en tant que scientifique fondatrice. Après 5 ans, elle démarre un groupe de recherche à l'EMBL d'abord comme cheffe de groupe, puis comme investigatrice principale. Elle est par ailleurs nommée membre de l'Organisation européenne de biologie moléculaire (EMBO) en 2014. Ses travaux sur le métabolisme des lipides, les mécanismes de transports lipidiques ainsi que leurs dysfonctionnements dans certaines pathologies humaines ont conduit à sa nomination à la fonction de professeure ordinaire – Chaire Louis-Jeantet – au Département de physiologie cellulaire et métabolisme de la Faculté de médecine en avril 2019. Anne-Claude Gavin est également membre du pôle de recherche NCCR, «Chemical Biology» depuis 2019.

GLORIA GAGGIOLI

Professeure assistante FNS
Faculté de droit
Département de droit international public et organisation internationale

— Spécialisée en droit international des droits de l'homme et en droit international humanitaire, Gloria Gaggioli est titulaire d'un doctorat en droit de l'UNIGE obtenu en 2010, d'une maîtrise universitaire d'études avancées (LLM) de l'Académie de droit international humanitaire et de droits humains à Genève (ADH) avec attribution en 2005 d'un accessit du prix Henry-Dunant et d'une licence en relations internationales de l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève (2003). Elle est nommée professeure assistante, boursière d'un projet de recherche en droit sur la prévention et le combat

contre le terrorisme et l'extrémisme violent, financé pour une durée de 4 ans (2019-2022) par le FNS. Elle est parallèlement chargée d'enseignement à la Faculté de droit de l'Université de Neuchâtel depuis février 2016. Auparavant, Gloria Gaggioli a été boursière d'excellence de la Faculté de droit de l'UNIGE et maître-assistante au Département de droit international public et organisation internationale. Elle enseigne à l'ADH depuis février 2016 et dispense régulièrement des formations pour l'Institut d'été en droit transnational de la Faculté de droit de Duke et l'Institut d'été de l'UNIGE en droit international humanitaire, le Centre d'enseignement et de recherche en action humanitaire ou le Global Studies Institute. Gloria Gaggioli a enseigné et effectué des recherches aux États-Unis, en France, en Suède et au Danemark. Elle a également travaillé comme conseillère juridique pour le CICR (2011-2014), cadre dans lequel elle est amenée à clarifier le droit sur l'usage de la force en période de conflits armés.

DÉPARTS À LA RETRAITE

**NICOLAS GISIN**

Professeur ordinaire
Faculté des sciences
Section de physique

Après des études de physique et de mathématiques à l'UNIGE, un post-doc aux États-Unis, puis quatre ans passés dans l'industrie des télécommunications par fibre optique, Nicolas Gisin rejoint le Département de physique appliquée de l'UNIGE en 1988, dont il assumera la direction pratiquement jusqu'à sa retraite. Spécialiste en physique quantique, ses centres d'intérêt vont des questions fondamentales en physique et en philosophie aux applications industrielles, en passant par l'approche expérimentale. Il est le premier à démontrer l'intrication et la non-localité quantique hors du laboratoire. Cette percée, suivie d'autres, notamment en téléportation quantique, lui valent une renommée mondiale. Il contribue au développement de l'information quantique, inexiste à l'époque et aujourd'hui reconnue comme le fonde-

CHRISTIAN CHEYROUX

Responsable assurance qualité
Rectorat

— Les évaluations, la cartographie des risques et le système de contrôle interne en deux mots, les activités de la «qualité institutionnelle» ont été le pain quotidien de Christian Cheyroux à l'Université. En 2000, à son arrivée au sein de l'Alma Mater, familier des processus qualité dans l'industrie, le directeur de l'administration lui confie le domaine de l'assurance qualité des processus administratifs. Puis en 2007, il est rattaché au secrétaire général comme adjoint qualité. Sa mission se positionne alors dans une approche assurance qualité institutionnelle qui va englober, outre les évaluations de programmes et d'entités académiques, qui étaient pratiquées depuis des années, la cartographie des risques et le système de contrôle interne. Il va alors prendre son bâton de pèlerin pour promouvoir sans relâche le déploiement d'un système de contrôle interne à tous les niveaux de l'institution, de même que la gestion des risques inhérents aux activités de chacun et de chacune. Ce n'était pas une mince affaire, mais sa disponibilité, son engagement et son sens de l'institution ont fait de Christian Cheyroux un collègue apprécié de toutes et tous.

JEAN-FRANÇOIS BATTIAZ

Chef de service
Service de la logistique
Division bâtiments, logistique et sécurité

— La vie professionnelle de Jean-François Battiaz commence par quelques galops d'essai en mécanique chez Jauneret SA, en horlogerie chez Prodor puis au sein d'une banque. Il intègre l'UNIGE en 1980. Pendant quatre ans, il est assistant technique à Uni Bastions pour assurer le fonctionnement des matériels pédagogiques et le support aux enseignants, collaborant notamment avec la médiathèque. De 1984 à 1991, à Uni Dufour, il s'occupe du prêt du matériel, de tournages de films éducatifs et collabore au travail du studio TV. En 1991, il devient technicien de production audiovisuel à Uni Mail. Dans le cadre de cette fonction, la dimension «achats» prend de plus en plus d'importance. Il négocie les contrats d'entretien, assure la veille technologique du domaine et gère les équipes de support pour les manifestations. Il coordonne avec la Chancellerie d'État le support audiovisuel lors des élections. Ses capacités de meneur, sa gestion efficace des budgets et des inventaires et surtout sa force de négociation lui permettent de devenir chef du service de la logistique en 1999. Jean-François Battiaz a défendu avec acharnement les intérêts de l'institution et de son équipe. Après trente-huit ans à l'UNIGE, sa retraite prend des airs de nouvelle carrière, celle de jeune grand-père.

l'agenda



ZEPPELIN/SANTUCCI/ADAPTATION

CONFÉRENCE

Christian Clot, explorateur-chercheur habitué des grands défis.

L'homme, explorateur de l'extrême

Pourquoi certains individus s'adaptent-ils mieux que d'autres à des situations qui semblent insurmontables? Quels sont les facteurs qui font la différence?

Christian Clot, explorateur-chercheur d'origine franco-suisse apportera son témoignage lors d'une conférence organisée par le Centre Interfacultaire en Sciences Affectives (CISA) et la Fondation FondaMental Suisse, le 3 juillet prochain. Ayant mené diverses expériences visant à étudier les capacités adaptatives de l'homme en situation réelle, l'explorateur s'est lancé un défi unique, celui de traverser les quatre milieux les plus extrêmes de la planète: le désert de Dasht-e-Lut en

Iran, les canaux de Patagonie, la forêt amazonienne au Brésil et les steppes de Sibérie orientale.

La conférence intitulée «Comment l'homme s'adapte-t-il à son environnement?» sera précédée par une intervention de Luc Maller, psychiatre et chercheur en neurosciences au Département de psychiatrie de l'Université de Genève et à l'Université Paris-Est Créteil. Celui-ci montrera pourquoi l'étude des réactions cognitives et physiologiques en environnement stressant est essentielle pour permettre, à terme, de mieux aider ceux qui les subissent et d'anticiper les crises.

MERCREDI 3 JUILLET - 18H

Comment l'homme s'adapte-t-il à son environnement?

Intervenants: Christian Clot (explorateur-chercheur), Luc Mallet (psychiatre, chercheur)
Auditoire Campus Biotech
www.fondamental-suisse.org

RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

VENDREDI

31

MAI

LETTRES – ATELIER – 9H15
Nouvelles recherches sur l'Arménie ancienne: 2^e Atelier genevois pour les étudiant(e)s de master, les doctorant(e)s et les postdoctorant(e)s par la prof. Valentina Calzolari (Département des langues et des littératures méditerranéennes, slaves et orientales)
Philosophes, salle Phil 211

LUNDI

3

JUIN

SCIENCES – MÉDECINE – FORUM – 9H
FORUM of the PhD School of Life Sciences (UNIGE & UNIL: CUS & CUSO)
par Dominique Garcin (associate Professor/group Leader, Faculty of medicine), Fondation Louis-Jeantet, 17 chemin Rieu 17

CENTRE DE CARRIÈRE
FORMATION – 12H15
Optimiser mon dossier de candidature
Pour décrocher un entretien, un CV et une lettre de motivation efficaces et ciblés sont déterminants. Atelier pour découvrir les rubriques à y intégrer, leur rédaction, les pièges à éviter, ainsi que les questions de forme.
Uni Mail, salle MR040

MÉDECINE - HUG – COLLOQUE – 12H30

Thalidomide et ses conséquences sur la recherche clinique

organisé par le Centre de recherche clinique HUG, salle des colloques - 7A-7-731/732, 4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 14H

Neural circuit symphony vs. cacophony in health and disease
par le prof. Alan Carleton (Département des neurosciences fondamentales)
CMU, auditoire Albert Renold (B01.2426)

MÉDECINE**SOUTENANCE DE THÈSE – 14H15**

Cell type dependent bipolar spindle assembly and maintenance in C. Elegans embryos par Alexandra Bondaz (candidate au doctorat aux facultés de médecine et des sciences)

CMU, auditoire Paul Boymond (B02.2226)

MÉDECINE – CÉRÉMONIE – 16H45

Cérémonie de remise des prix de la Faculté de médecine

CMU, auditoire Albert Renold (B01.2426)

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

Cria cuervos (R Carlos Saura, ES, 1976, Coul., Blu-ray, 110', vo (es) st fr)

La petite Ana vit avec ses deux sœurs dans une vieille demeure madrilène. Il y a là leur tante, qui les élève dans le respect des traditions, et leur grand-mère, paralysée et mutique. Dans ce milieu étriqué, Ana étouffe. Elle se réfugie dans ses rêves et ses souvenirs.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Ardit, 1 avenue du Mail

MARDI

4

JUIN

MÉDECINE – COLLOQUE – 9H30**4th research meeting on intracranial EEG**

par Dr Olivier David (brain stimulation and systems neuroscience group, Grenoble Institute of Neurosciences) HUG, auditoire Gustave Julliard, 17 rue Alcide-Jentzer

LETTRES – SÉMINAIRE – 12H

Pourquoi comparer? Choisir la comparaison en littérature et au-delà par Florence Schnebelen et Justine Le Floc'h (Sorbonne Université)

Uni Bastions, salle B220

BIBLIOTHÈQUE – FORMATION – 12H15**Atelier EndNote (initiation)**

par Virginie Barras (bibliothécaire)

CMU, bibliothèque, salle F04.3469

HUG – COLLOQUE – 13H**Tabacologie de base en périnatalité**

par Dr J.P. Humair (directeur du Centre d'information et de prévention pour le tabagisme (CIPRET), Mme C. Wahl (directrice adjointe CIPRET)

HUG, auditoire de la Maternité, 30 boulevard de la Cluse

MERCREDI

5

JUIN

THÉOLOGIE – CONFÉRENCE – 18H30

Dialectique et Révélation: la logique en théologie par Jean-Luc Marion (Académie française, Sorbonne, Chicago)

Uni Bastions, auditoire B 106

MÉDECINE – COLLOQUE – 13H30

12^e réunion franco-romande de pathologie rénale par la prof Solange Moll (service de pathologie HUG-CHUV)

Hôtel Bristol, 10 rue du Mont-Blanc

UIGP – ATELIER – 15H

Apprenants en difficulté: affiner le diagnostic pédagogique par Johanna Sommer (UIGP), Cédric Gillabert (UIGP) Congrès SSMIG, 21 Messeplatz, Bâle

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

«Le blanc sonne comme un silence».

Aspects de la culture japonaise

par la prof. Claire-Akiko Brisset (Département d'études est-asiatiques, UNIGE) Uni Bastions, salle B108

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE – 18H30**

La garde de l'enfant après séparation, un révélateur des contradictions de la modernité par Gérard Neyrand

(professeur émérite de l'Université de Toulouse)

Uni Mail, salle MR280

JEUDI

6

JUIN

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ**CONFÉRENCE - DÉBAT – 8H**

Les assises des familles / Les modes de garde après séparation: enjeux et perspectives par le prof. Nicolas Favez (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation)

Uni Mail, salle MR060

THÉOLOGIE – CONFÉRENCE – 18H30

Reading Romans on the Brink: The Continuing Challenge of Barth's Römerbrief par Beverly Gaventa (Baylor University)

Uni Bastions, auditoire B 106

VENDREDI

7

JUIN

LETTRES – JOURNÉE D'ÉTUDE – 17H

Desexil de l'exil: espace d'université libre autonome

Depuis 2010, le Collège international de philosophie et son programme «Exil, création philosophique et politique, Repenser l'exil dans la citoyenneté contemporaine» vise à repenser l'exil. Ce programme mène une réflexion philosophique imaginative, critique sur l'exil au sein d'un espace d'université libre autonome. Lieu d'interexpérience, interdisciplinaire, internationale, intergénérationnelle en replaçant la notion d'exil dans la tradition (mythes, philosophie, poèmes, etc.) et le monde contemporain. Cette rencontre publique est une nouvelle invitation à y prendre part.

Uni Mail, salle MR070

MERCREDI

12

JUIN

MÉDECINE – HUG – SYMPOSIUM – 10H

Symposium de la Swiss clinical trial organisation

HUG, auditoire Marcel Jenny, 17 rue Alcide-Jentzer

JEUDI

13

JUIN

MÉDECINE**SOUTENANCE DE THÈSE – 10H30**

Individuality of glioma responses to hypoxia: roles of metformin as a modulator par Marta Tardon (candidate au doctorat des facultés de médecine et des sciences)

CMU, auditoire Albert Renold (B01.2426)

HUG - MÉDECINE**FORMATION – 12H30**

Formation sur la sécurité en salle d'accouchement: travailler ensemble dans la différence

HUG, auditoire de la Maternité, 30 boulevard de la Cluse

UIGP – ATELIER – 13H**Atelier au congrès CMPR:**

Que devons-nous enseigner à nos étudiants en cabinet? par Arabelle Rieder (UIGP), Anne Meynard (UIGP) Congrès CMPR, 10 avenue Bergières, Lausanne

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 17H

Exploring and Therapeutically Exploiting the Tumor Microenvironment

par la prof. Johanna Joyce (Faculté de biologie et de médecine, UNIL)

CMU, Room B02.2226, auditoire P. Boymond

LUNDI

17

JUIN

GSEM – SÉMINAIRE – 12H

Discounting the Competition: Online Advertising Effects on Searching in Choice Mode par Ralf Van Der Lans (The Hong Kong University of Science and Technology)

Uni Mail, Room M 3220

CENTRE DU DIABÈTE**SÉMINAIRE – 12H30**

Diabetes Centre Seminars

par le Dr Joel Elmquist

CMU, auditoire J.-L. Reverdin, salle B02.2526

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

Soldados de Salamina (R David Trueba, ES, 2003, Coul., Blu-ray, 119', vo (es) st fr)

Déjà pas mal d'années se sont écoulées depuis le retour de la démocratie. Lola, une jeune romancière en manque d'inspiration, commence à enquêter sur un fait qui s'est produit à la fin de la Guerre civile: malgré le danger, un jeune soldat républicain a sauvé la vie d'un écrivain militant dans le camp adverse.

Tarif: 8 francs

1 avenue du Mail, Auditorium Fondation Ardit

MARDI

18

JUIN

DROIT**SOUTENANCE DE THÈSE – 9H30**

The Geographical Scope of Application of International Humanitarian Law par Katja Schöberl (candidate au doctorat à la Faculté de droit)

UIGP – ATELIER – 14H
Ateliers de formation continue sur échange de pratiques et de formations pédagogiques par Arabelle Rieder (UIGP)
CMU, Genève, sur inscription

MERCREDI **19** JUIN

LETTERS – ACTIVITÉS CULTURELLES
LA MAISON DE L'HISTOIRE
FONDATION BODMER
CONCERT/RÉCITAL – 19H

Atelier Filli: spectacle final

Pendant ce semestre, des étudiants et des experts de différents domaines se sont réunis pour reconstruire en partie l'imaginaire de l'époque et pour le rendre au public sous la forme d'un spectacle.

[Uni Mail, salle MS 180](#)

JEUDI **20** JUIN



ISE – PÔLE SEA
CONFÉRENCE – DÉBAT – 18H30

La ville de demain

Dans le cadre du développement urbain, une conférence suivie d'une table ronde seront organisées le 20 juin prochain afin de lancer un débat avec des personnalités politiques, universitaires et des acteurs du monde professionnel autour de questions relatives aux enjeux de la ville de demain.

[Uni Mail, salle MS160](#)
www.unige.ch/gedt/clear

PÔLE SEA – ATELIER – 9H15
Améliorer ma voix et mon expressivité pour mes cours
par la comédienne et formatrice Rita Gay
[Uni Mail, sur inscription](#)

MÉDECINE – CONFÉRENCE – 12H30
40 ans d'histoire de la thrombose dans le monde et à Genève leçon d'adieu par le prof. Henri Bounameaux (doyen de la Faculté de médecine)
CMU, auditoire Alex-F. Müller (A250d)

SCIENCES – COURS PUBLIC – 19H30
Cosmic Beer par Pierre Fleury (Researcher, Cosmology and Astroparticle physics group), Mr. Pickwick Pub, 80 rue de Lausanne

VENDREDI **21** JUIN

INSTITUT DE SANTÉ GLOBALE
CONFÉRENCE – 9H

Geneva Drug Policy Week

organised by the Geneva Platform on Human Rights, Health and Psychoactive Substances, co-hosted by the GREa and the Institute of Global Health of the University of Geneva. The Week will bring together relevant local and international actors for around 15 events across town – conferences, round tables, debates, film screening, visits as well as an exhibition.

[Campus Biotech, 9 chemin des Mines](#)

PÔLE SEA – ATELIER – 9H
École d'été en pédagogie universitaire
[Uni Mail, sur inscription](#)

BIBLIOTHÈQUE – FORMATION – 12H15

Atelier Zotero (initiation) par Virginie Barras (bibliothécaire-formatrice)
[Uni Bastions, salle 0101C](#)

JEUDI **27** JUIN

MÉDECINE – SYMPOSIUM – 9H
25 ans UDREM (Unité de développement et de recherche en éducation médicale)

Ateliers sur formats d'apprentissage, les EPAs et compétences, portfolios, supervision clinique, changement et curriculum
Auditoire Franceschetti C150, atelier sur inscription

MARDI **2** JUILLET

CENTRE DE CARRIÈRE
FORMATION – 12H15

Optimiser mon dossier de candidature
Pour décrocher un entretien, un CV et une lettre de motivation efficaces et ciblés sont déterminants. Atelier pour découvrir les rubriques à y intégrer, leur rédaction, les pièges à éviter, ainsi que les questions de forme

[Uni Mail, salle M5020](#)

MERCREDI **3** JUILLET

DROIT – ATELIER – 12H15
Droits LGBT: outils pour les praticien-nes du droit par Nesa Zimmermann, Vista Eskandari et Camille Vallier (coresponsables de la Law Clinic)
[Uni Mail, salle MR170](#)

LUNDI **19** AOÛT

PÔLE SEA – ATELIER – 9H
École d'été en pédagogie universitaire
[Uni Mail, salle communiquée sur inscription](#)

INFORMATIONS GÉNÉRALES

ASSOCIATIONS ÉTudiantes

5 JUIN 2019 – 16H

Action de ramassage de mégots - Bastions
Organisé par EDD - Projet «Ne Mégotte Pas», Uni Bastions

FORMATION CONTINUE

[www.unige.ch/formcont](#)

20 JUIN 2019 – 21 JUIN 2019

Session Data Science Appliquée

Ce programme propose une découverte du machine learning par la pratique et un aperçu d'applications possibles.
Délai d'inscription: 14 juin 2019

24 JUIN 2019

Session Profession d'avocat en 2019: Quo Vadis? La profession d'avocat fait actuellement face à des mutations qui obligent les avocats à repenser leur façon de travailler. Lors de cette journée, des spécialistes présenteront les enjeux de cette évolution basés sur les derniers développements juridiques, dans une approche pratique.
Délai d'inscription: 1^{er} juin 2019

AOÛT 2019 – MAI 2020

DAS Gestion et management dans les organismes sans but lucratif (OSBL)
Acquérir aujourd'hui les compétences et connaissances centrales qui permettront demain aux responsables d'organismes sans but lucratif de répondre aux exigences de plus en plus élevées du monde civil, politique et socio-économique.
Délai d'inscription: 15 juin 2019

AOÛT 2019 – JUIN 2021

MAS Executive MBA

The Geneva EMBA enables aspiring midcareer professionals to advance their careers and personal skills without interrupting their career. The program's demanding curriculum includes courses on the foundations of general management as well as specialized courses, some of which are unique for the Geneva EMBA.
Délai d'inscription: 1^{er} juin 2019

13 SEPTEMBRE 2019 – 23 NOVEMBRE 2019

CAS Planification, Business et Innovation dans la Supply Chain

Ce nouveau programme couvre les parties tactiques et stratégiques des processus en aval de la chaîne logistique et du PIC. Les processus et le pilotage de planification des ventes, des stocks et de la distribution sont couverts. L'innovation, le digital, le RSE et la finance sont également intégrés.
Délai d'inscription: 15 août 2019



COLLOQUE

Retour sur la pensée du théologien Karl Barth

Ayant profondément marqué la pensée du XX^e siècle, le théologien protestant suisse Karl Barth fait aujourd'hui l'objet de nombreuses études visant à discuter ses réflexions.

Né en 1886, dans un monde où s'opposent les théologies libérale et conservatrice, Karl Barth publie un commentaire de l'Épître aux Romains, proposant une nouvelle lecture de l'œuvre principale de l'apôtre Paul. En opposition avec le courant de pensée catholique classique, Karl Barth envisage la notion de religion comme une intervention de l'homme pour « disposer en sa faveur du Dieu qu'il s'est forgé ».

Cent ans après, que reste-t-il de ce livre? Pour y répondre, la Faculté de théologie invite des théologiens et des philosophes à entrer en dialogue du 5 au 7 juin prochain. La spécificité de ce colloque international réside dans cette pluridisciplinarité et dans l'expertise des intervenants.

Portrait du théologien Karl Barth

DR

SEPTEMBRE 2019 - DÉCEMBRE 2019

CAS Gouvernance de l'information en organisation-protection des données, conformité et sécurité de l'information

Le CAS Gouvernance de l'Information en organisation est un premier pas vers la mise en conformité des organisations, il permet d'appréhender à la fois les aspects juridiques/légaux liés aux obligations de la conformité en matière de protection des données personnelles et les aspects techniques liés aux technologies numériques sous-jacentes et leur impact sur la protection des données personnelles.

Délai d'inscription: 10 juillet 2019

SEPTEMBRE 2019 - DÉCEMBRE 2019

CAS Urbanisme opérationnel et opérateurs urbains

Le CAS Urbanisme opérationnel et opérateurs urbains propose d'analyser le rôle des acteurs et les étapes de la mise en œuvre des plans, de la définition des politiques à la construction des bâtiments, en passant par les politiques d'acquisitions foncières, l'anticipation de la rentabilité financière et les dispositifs d'acquisition des autorisations de construire.

Délai d'inscription: 30 juin 2019

SEPTEMBRE 2019 - AVRIL 2020

CAS Informatique médicale

Cette formation vise à maîtriser les technologies de l'information et de la communication et les enjeux de la santé numérique, afin d'améliorer la qualité, la sécurité et l'efficacité des systèmes de santé et de soins.

Délai d'inscription: 31 juillet 2019

SEPTEMBER 2019 - JUNE 2020

DAS Entrepreneurial Leadership

Acquire the most career-improving skills: professional agility, the ability to innovate, seize opportunities and lead motivated teams.

Délai d'inscription: 30 juin 2019

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 26 août 2019

DU 5 AU 7 JUIN - 9H-18H30

Le Römerbrief de Karl Barth 100 ans plus tard. Quelle actualité?
organisé par la Faculté de théologie
Uni Bastions, salles B 012 et B 112
www.unige.ch/theologie/



EXPOSITION

Une exposition illustre les liens entre les arbres et l'humain

Le Bioscope de l'Université de Genève (UNIGE) organise une exposition visant à sensibiliser le grand public et les jeunes à l'importance des arbres dans notre vie quotidienne.

La biodiversité est bien plus qu'une source de délassement, elle nous est tout simplement indispensable. L'arbre en est un parfait exemple: il produit de l'oxygène, stabilise le sol, atténue la chaleur urbaine en été, tout en constituant une source d'inspiration pour les artistes ainsi qu'un objet d'étude pour les scientifiques.

Le Bioscope de l'Université de Genève, en partenariat avec l'Espace des inventions et les Services industriels de Genève organisent une exposition gratuite intitulée *L'arbre, à la racine de nos vies!* S'adressant aussi bien à un public adulte qu'aux enfants, cette exposition est l'occasion de re-

découvrir la pluralité des liens existant depuis longtemps entre les arbres et les humains, à travers différentes activités interactives, le jeu, la photographie ou encore le dessin.

Parallèlement à cette manifestation, d'autres événements sont organisés dans la cité genevoise sur la thématique des arbres. Martin Schlaepfer, docteur en biologie et chargé de cours au sein de l'Institut des sciences de l'environnement de l'UNIGE, donnera notamment une conférence à Uni Carl Vogt le lundi 17 juin, à 18h15. Le scientifique exposera le projet «Nos Arbres» mené par le réseau d'experts GE-21 dont il fait partie. À travers cette étude, les scientifiques ont pu identifier les forces et les faiblesses du patrimoine arboré genevois ainsi que les zones prioritaires où de nouveaux arbres devraient être plantés afin de maximiser leurs effets sur le bien-être humain.

DU 3 JUIN AU 6 OCTOBRE
L'arbre, à la racine de nos vies!
Quartier Libre SIG,
1 pont de la Machine
Vernissage: jeudi 6 juin - 18H
www.unige.ch/-/arbre

IMPRESSIONUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournal@unige.ch
www.unige.ch/lejournal

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Luana Nasca,
Melina Tiphticoglou,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni
Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
10000 exemplaires

*Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source.
Les droits des images sont réservés.*

PROCHAINE PARUTION
jeudi 5 septembre 2019



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**